

## RAPPORT DE LA JOURNEE DU 10 DECEMBRE 2003 ORGANISEE DANS LE CADRE DU GRAND DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

### Question débattue : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Après une brève présentation de la question à débattre, les différents participants décident d'abord de discuter sur leur vécu de la diversité des élèves et leur perception. Préambule fort utile, dans la mesure où étaient représentées au sein du débat différentes personnes actrices à des niveaux différents du collège : enseignants, conseillère principale d'éducation, enseignants d'un lycée professionnel, parents d'élèves, élèves.

Dans un deuxième temps, le débat s'est organisé autour des sujets prospectifs proposés par le dossier du ministère.

### I - DIAGNOSTIQUER LA DIVERSITE DES ELEVES

Beaucoup d'enseignants et de parents d'élèves ont constaté la forte hétérogénéité des classes depuis la mise en place du collège unique :

- Depuis la mise en place du collège unique, l'hétérogénéité des classes s'est accrue et intensifiée. De plus cette hétérogénéité est constatée dès les petites classes (6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>) sans qu'un système de remédiation efficace soit mis en place. Un élève en difficulté scolaire en 6<sup>ème</sup> voit ses difficultés s'accroître au cours de sa scolarité en collège et se retrouver dans des situations de désespérance en 3<sup>ème</sup>.
- Le cadre de la classe hétérogène est plus un idéal de société rêvée que le lieu permettant l'intégration d'élèves en difficulté scolaire. La pratique de ces classes crée plus de frustrations que de réponses à la diversité : d'une part le cours est effectué dans l'intérêt général et non de l'intérêt de tous, d'autre part l'évaluation est commune et non différenciée.
- Des enseignants et des parents d'élèves remarquent que la mise en place du collège unique s'est fait sans que l'on retouche aux programmes des différentes disciplines. L'abstraction de certains savoirs surtout à partir de la 4<sup>ème</sup> n'a pas été pensée pour des groupes classes telles que les impose le collège unique.
- Finalement, on est arrivé à la conclusion qu'au niveau du collège les élèves étaient en grande difficulté pour deux raisons : ceux qui souffrent du manque de bases et ceux qui rejettent le système scolaire

A ce stade du débat, parents et enseignants constatent qu'il convient de bien diagnostiquer, les raisons de ces difficultés et de pouvoir proposer des solutions différentes.

## II -QUELS REMEDES A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

- A la question « Faut-il tenir davantage compte du niveau scolaire des élèves pour composer les classes ou pour concevoir des rythmes d'apprentissage différents ? », le débat a permis de constater l'attachement des parents tout comme des enseignants à la classe hétérogène. Cependant il a été remarqué que le cadre de la classe rigide devient un handicap pour de nombreux élèves : tant pour les élèves en difficulté ayant besoin d'une plus grande attention des enseignants, que les élèves souhaitant progresser. Les différents participants pensent qu'il faudrait penser l'activité scolaire sous forme d'ateliers et de compétences. Ces ateliers permettent à l'enseignant de travailler avec des groupes plus restreints, autour de compétences précises avec des possibilités de mobilité entre les différents ateliers. Cette démarche a pour but de valoriser les élèves, mais ne doit pas leur cacher la réalité de leur niveau scolaire, c'est pourquoi il est utile de pratiquer des évaluations communes.
- Le diagnostic sur les classes de 6<sup>ème</sup> a mis en évidence que trop souvent les difficultés scolaires tirent leurs origines de lacunes qui remontent au primaire. D'autre part, de nombreux programmes de 6<sup>ème</sup> partent de pré-requis que les élèves devraient avoir acquis et qui ne le sont pas en réalité. Face à cette carence, les participants proposent l'idée d'une classe-passerelle sur la classe de 6<sup>ème</sup>. Au lieu de chercher à acquérir de nouveaux savoirs, ne serait-il pas plus profitable à l'ensemble des élèves de consolider les acquis de primaire et d'être initié aux méthodes de travail en collège. Faire de la classe de 6<sup>ème</sup>, une vraie transition vers le collège. Certains participants s'interrogent sur l'opportunité de maintenir la classe de 6<sup>ème</sup> en collège : ne peut-on pas envisager de la maintenir dans le cadre du primaire et confier l'enseignement à la fois à des enseignants de collège et des maîtres des écoles ?
- L'idée de la classe-passerelle a occupé une bonne partie du débat, dans la mesure où l'on a constaté que c'était à la fois une demande de la société et des enseignants qui souhaitaient remédier au problème de la diversité des élèves. Une réflexion a été ainsi menée sur la liaison 3<sup>ème</sup>/2de, d'autant qu'un certain nombre d'élèves de 3<sup>ème</sup> passant en seconde sont en difficulté, qu'ils se trouvent rapidement en échec au lycée sans projet défini. La classe-passerelle doit avoir pour but de consolider les savoirs et les savoir-faire utiles au lycée, mais aussi de permettre à l'élève de mieux faire son choix. Ainsi la seconde deviendrait la véritable classe d'orientation du second cycle à condition d'avoir une autre démarche en collège.
- La dernière idée qui a émergé du débat fut l'idée d'une alternance. Les participants l'ont envisagée au sens large : à la fois entre le collège et le lycée professionnel et à la fois entre le collège et les entreprises. Pour de nombreux participants, l'organisation de ces alternances permet à l'élève d'être sorti de la classe pour qu'il soit confronté à une autre réalité. Travailler en entreprise peut devenir une vocation, peut-être un moyen d'affiner son projet professionnel, tout comme une motivation pour le travail scolaire.  
Cette alternance s'organise autour d'un partenariat tripartite-collège-entreprises-lycée professionnel, avec un engagement sérieux de tous ces participants. Encadrer un élève dans le cadre d'une alternance avec une entreprise nécessite de la disponibilité et des déplacements pour les différentes parties.

Trois priorités :

- Maintien du collège unique et de l'hétérogénéité des classes avec des parcours individualisés au sein du collège (penser l'activité scolaire sous forme d'ateliers et de compétences).
- Importance des liaisons CM2/6° et 3°/2° : idée de classes passerelles sur les deux niveaux avec des enseignants du primaire et du collège sur la 6°, du lycée et du collège sur la 2°.
- Organisation pour certains élèves une alternance en partenariat avec les lycées professionnels et les entreprises.